

les yeux. Si, au moins, ma plume pouvait exprimer ce que mon cœur ressentait, mais, elle non plus n'est pas à la hauteur de mes désirs.

Je veux cependant faire quelque chose qui puisse témoigner de mon amour pour cette mère chérie, c'est pourquoi j'entreprends aujourd'hui de publier les études que j'ai faites de la vie de Marie racontée par les poètes et les artistes.

Bien peu de chose sera de moi dans ce travail, je ne fais que transcrire sur chaque épisode de cette vie incomparable, ce que les amants de Marie ont dit de plus beau, bien certain de ne pouvoir l'exprimer aussi bien. Puisse cette mère bien-aimée accepter ce faible gage de mon amour, le bénir, et s'il peut communiquer à quelques-uns de mes lecteurs un peu de ce feu qui consume mon cœur, leur faire admirer et aimer davantage les gracieuses images dans lesquelles les artistes ont fait revivre cette mère bénie, j'aurai atteint mon but, je serai heureux. J'aurais voulu aussi reproduire toutes les images que j'aime à contempler, mais ici encore il me faut compter avec une impuissance, je devrai me contenter de donner chaque mois une de ces belles vierges qui m'ont si souvent ravi et m'ont entendu murmurer tout bas plus d'une prière, témoignage de respect, d'admiration et d'amour.

I

BEAUTÉ DE MARIE

Marie,

Nom que j'aime d'enfance avec idolâtrie,
 Le plus doux qui, tombé des montagnes du ciel,
 Sur une lèvre humaine ait répandu son miel ;
 Nom céleste créé du sourire des anges,
 Pour en parer un jour la fleur de leurs phalanges :
 Marie, ô nom divin ! étoile du pécheur,
 Rose du paradis, baume plein de fraîcheur,
 Qui parfume le monde, et qui révèle aux âmes
 La femme la plus belle entre toutes les femmes !